

Noémie Alazard Vachet

Noémie m'a accordé une interview le 24 Mai au café Montmatre.

Comment est né le groupe ?

Je n'en faisais pas parti. Il s'appelait au départ Vera Peppermint mais ils ont rencontré des difficultés avec leur chanteuse. Ils ont alors passé une annonce et j'ai été sélectionnée ! C'était en 2006. Le courant est tout de suite passé. Ils ont été séduits par ma personnalité et moi par leurs talents : cette harmonie est vraiment primordiale !

Très vite, je me suis rendue compte que l'identité du groupe était floue. Je leur ai donc imposé mon univers et ils ont adhéré. Pour m'imposer, j'ai dû caricaturer mon personnage à l'extrême car il n'est pas toujours facile

de faire du rock and roll lorsqu'on est une fille. En effet, on est vite cataloguée de « salope » ou de « lesbienne ».

Pourquoi avoir changé le nom du groupe ?

Comme nous chantons d'abord en anglais, il était important que le nom du groupe suive.

Quelles sont vos influences musicales ? Candie Prunce, Sonic Youth, Mike Patton, Sailor Moon... En



© Florence Sauveur

fait c'est un mélange de rock et de pop aux univers très différents !

Quel message voulez vous faire passer à travers vos mélodies ?

On veut diffuser une énergie ultra positive, que les gens s'éclatent ! L'échange avec le public reste notre priorité. Avant, je chantais dans des groupes où l'atmosphère était plus mélancolique : c'est là que le public se lasse et nous aussi ! Il fallait de la fraîcheur pour redonner l'envie. Nous en sommes à 6 concerts et les salles ont toujours été remplies. Les critiques ont toutes été positives jusque là.

Des projets ?

Oui, un album devrait être enregistré d'ici fin 2008.

Parle nous de tes autres passions.

Je suis journaliste et présentatrice pour un podcast musical « Noisepod » sur Europe2 TV. A mes heures perdues, je tape la pose en tant que modèle et fait des figurations et des petits rôles dans des films. Au départ, j'ai fait des études de sculpture sur bois et de sérigraphie.

Bref, je ne m'arrête jamais et suis passionnée ! ● C.C.

Gerald Dahan, artiste complet



© Laurene et Gersende

Chanteur, danseur, imitateur, Gerald Dahan est un artiste complet :

La pièce Sarkoland qu'il a jouée à Paris prouve bien qu'il est un personnage à multiples facettes. Dans son spectacle, il dénonce une politique du showbiz un peu trop « bling bling », et « m'as-tu vu avec ma jolie Rolex et mes talonnettes ». Il y joue à la perfection des personnages tels que Fabrice Luchini, Pascal Sevran, Jean Luc de la Rue, le chanteur Raphaël et bien sûr Nicolas Sarkozy, omniprésent dans ce spectacle. Il fait un tour d'horizon saignant de toute la classe politique, de la nouvelle chanson française et du monde de la télévision.

Cette étoile montante n'en est pas à son premier succès : celui qu'on surnomme « l'imposteur » est né à Cognac en 1973 de parents commerçants. Dès l'âge de 5 ans, il imite l'accent charentais de son père lors de réunions de famille. A 12 ans, il se fait remarquer en remportant le titre du plus jeune imitateur de France au championnat d'Angoulême. Il monte très vite à Paris, décroche son bac tout en se faisant les dents dans les cabarets de la capitale. Celui qui se disait fainéant réalise ainsi son premier one man show à l'âge de 19 ans produit par le talentueux Philippe Bouvard.

Hyperactif et passionné, il est élu meilleur jeune comique de l'année Bobino (prix des meilleures prestations scéniques) avec ses imitations, ses canulars, ses one man shows et ses participations remarquées à la télévision et à la radio. Il devient un humoriste incontournable !

Présent sur tous les fronts, on le retrouve sur France 3 pour animer une émission pour enfants, les Minikeums où il assura l'enregistrement des voix masculines.

Mais ce que préfère Gerald Dahan, c'est piéger ceux qu'il considère comme « intouchables ». Il s'adonne alors à son jeu favori en réalisant des canulars téléphoniques sur Rire et Chansons dès 2003. Depuis quelques années, l'artiste se consacre à la scène pour nous parler franchement de sa vision de la politique.

C'est en travaillant dans l'urgence et en se fiant à se instinct que Gerald Dahan nous fait vivre l'actualité. Ce perfectionniste n'a pas fini de nous étonner ! ● C.C.